

LE SECRET DE L'EXPANSION DE L'ISLAM

Par le Professeur Abdelaziz BENABDALLAH

Article paru dans le journal l'Opinion- mardi 12 janvier 1999

« Le but de ma mission, en tant qu'envoyé de Dieu- affirme le Prophète- est de parfaire la morale (Moslim et Mousned Ahmed) »

L'islam est un système éthique, dont la simplicité, la clarté et l'idéalisme l'imprègnent profondément d'un humanisme transcendant, mais pratique. Analyser le contenu de l'islam, ses principes, et les moteurs de sa vitalité et de son dynamisme, est le procédé le plus sûr, pour dégager l'islam de ses fatras. C'est alors seulement que nous pouvons nous rendre compte de l'ampleur du génie universel de l'islam, qui s'impose à l'esprit, de ses adeptes convaincus, de par sa souplesse et son adaptabilité.

Les deux sources de la Charia (Droit musulman) sont, le Coran et les hadiths. La première source doit être dûment interprétée, pour dégager la Pensée réelle de l'islam. Le Messager d'Allah s'est érigé, lui-même, en exégète du Coran, inculquant à l'un de ses compagnons, son cousin Abdallah Ibn Abbas, les enseignements adéquats, concernant chaque verset du Coran, dont le sens prêtait à confusion. Ibn Abbas était connu, du temps même du Prophète, comme l'interprète autorisé et exclusif du, "Livre révélé". La plupart des hadiths, en l'occurrence, rapportés par Ibn Abbas, ont été réunis par l'Imam Boukhari, en (250) pages de son Sahih; c'est un compendium du "Tafsir par le Hadith", C'est-à-dire l'exégèse du Coran, d'après le hadith.

Quant à la deuxième source de la Chariya (la Sounna), c'est l'ensemble des hadiths authentiques, révélés au Prophète avec le Coran, d'après une tradition qui dit: "Allah m'a inspiré, avec le Coran, une révélation similaire". Nous avons réuni, dans un ouvrage intitulé: "L'islam est la morale universelle", un recueil de propos et traditions prophétiques, authentifiés par les trois grands Imams traditionnistes: Al Boukhari, Mouslim et Malik Ibn Anase, dans sa Mouatta. Les deux premiers, à la suite d'un tri très serré, n'ont pu retenir que 300000 hadiths que quelques cinq mille, le troisième, 700 hadiths sur dix mille. Ces hadiths ont été étoffés par le contenu d'autres recueils, comme les Traités de Sounan, élaborée par Tirmidhi, Nassa'iy, Abou Dawoud, ainsi que les Massânid, tels celui de l'Imam Ahmed Ibn Hanbal, Bezzar et les (Jamly) de Tabaranl et "Adab Moufrad" de Boukhari".

Ces hadiths dont nous avons réunis quelques milliers, que nous avons traduits nous-mêmes, en français, définissent la pensée de l'islam, sur le processus des divers aspects de la vie civilisationnelle, telle qu'elle est conçue par le Messager d'Allah. L'éthique sociale est érigée, alors, en principe vital, où le comportement du croyant, dans la société musulmane, prime le cultuel (c'est-à-dire le service afférent au culte). D'après un recensement, que nous avons personnellement effectué, les hadiths afférant au social se montent à 4/5 de l'ensemble où l'eschatologique est assez limité. Nous avons tenu à étayer la (Sounna) par des centaines de versets coraniques, qui traitent des mêmes thèmes.

"Le lecteur de certaines traductions du Coran est entièrement dérouté quant au sens profond du texte coranique, du fait de la teneur de certaines traductions. En fait- dit Maurice

Bucaille- on ne peut qu'être étonné par des assertions que celle que J'ai extraite d'une traduction publiée, dans une collection bien connue, parmi les oeuvres littéraires: "La révélation coranique, complètement orientée vers des perspectives eschatologiques, n'insiste guère sur les valeurs morales des actions humaines". (D. Masson: "Le Coran", Bibliothèque de la Pléiade, N.R.F. édition de 1976, page LXIX. (Maurice Bucaille, The Journal, Muslim World League, Mecca, Vol. 8. no 5).

Les caractéristiques essentielles de la foi sont loin de se cantonner dans les actes purement cultuels ou eschatologiques. Tout mérite est alors conditionné, par l'efficacité sociale de l'acte accompli par le fidèle.

Toutes les prescriptions coraniques de l'Islam bien entendu, prières ou autres, sont imprégnées d'un "cachet social" qui donne une nouvelle occasion d'affermir le rapprochement des citoyens. L'Islam est une religion aisée, dans sa conception et sa pratique. "Les principes réalistes prêchés par le Prophète sont les moyens réalistes efficaces". (Boukhari, Moslim et Nassa-iy).

"Le Moumin, parla souplesse qui le caractérise, est comparable à un champ de blé dont les tiges flexibles se plient, sous l'effet du vent; tandis que l'infidèle est semblable à un cèdre qui demeure raide, à moins qu'il ne soit abattu".

L'objectivité prêchée par le Coran est une vertu essentielle, chez un musulman. L'inspiration rigoureuse des faits est doublée, le cas échéant, d'interprétations élaborées en fonction de données réelles et d'axiomes bien entendus. Quand, dans l'orientation du jugement des sources de la Charia, le travail brusqué de la pensée se double de partis pris, plus ou moins systématiques, on aboutit à des contradictions édifiantes. Le sens critique est indispensable, mais il faut se garder de forcer la méthode inductive, aux dépens des sources naturelles de l'histoire et de la pensée.

La notion d'une authenticité islamique est, donc, étroitement liée à une pensée souveraine et éminemment exigeante, à savoir l'aspiration à un équilibre qui assure le véritable être d'un vrai musulman. Le fameux leader arabe Chakib Arsalân est l'auteur d'un ouvrage, dans lequel il analyse le secret du recul des musulmans, alors que d'autres peuples réalisent un progrès constant".

La Charia, en tant que système social, n'est pas responsable de la régression des adeptes de l'Islam, qui à son avènement, avait pu réaliser à l'échelle mondiale, cette heureuse expansion, cristallisée par une civilisation éminemment humaine.

L'Islam a légué à l'humanité un précieux patrimoine, cristallisé par les éléments générateurs de progrès qui constitue l'essence même de l'Islam. Ce progrès est conditionné par l'épanouissement spontané de l'être où le citoyen libre, protégé contre l'injustice et l'abus, doit pouvoir agir, sans contrainte ni heurt, avec un sentiment accru de dignité. L'efficacité de sa contribution, dans l'édification de la communauté, est l'objet de milliers de hadiths dont l'Islam a fait le fond même de son dogme. Le comportement de l'individu, au sein de la société, et la nature

des rapports créés par le brassage quotidien des citoyens, et autres, sont le ressort essentiel et le @ secret réel du progrès.

La notion même de souplesse et d'adaptabilité des principes islamiques est étroitement liée au souci d'une cité idéale, à larges possibilités qui caractérisent l'exégèse des textes coraniques ou l'interprétation des hadiths ou paroles du Prophète, laissent aux autorités de l'islam une vaste latitude qui permet de tenir compte de toutes les conjonctures, en recherchant la solution adéquate. C'est là le secret de la pluralité des rites ou écoles juridiques. C'est aussi le secret de l'expansion rapide et spontanée de l'islam, de l'Atlantique jusqu'au Golfe arabe. La viabilité de l'islam, son universalisme transcendant, procèdent surtout de sa simplicité tout humaine. Un document a été publié par le Secrétariat du Vatican pour les non chrétiens, intitulé "Orientations", dans le but de promouvoir un dialogue entre chrétiens et musulmans, document très significatif des positions nouvelles adoptées vis-à-vis de l'islam. Elles réclament lit-on, dans la troisième édition (1970) de cette étude - "une révision de nos positions envers lui et une critique de nos préjugés"... "Nous devons nous préoccuper d'abord de changer progressivement la mentalité de nos frères chrétiens; cela importe avant tout". Il faut abandonner "l'image surannée héritée du passé ou défigurée par des préjugés et des calomnies"... "reconnaître les injustices dont l'Occident chrétien s'est rendu coupable à l'égard des musulmans". Le document du Vatican, dans près de cent cinquante pages, développe, ainsi, la réfutation des vues classiques que les chrétiens ont eues sur l'islam et expose, ce qu'il est en réalité.

Sous le titre "Nous libérer de nos préjugés les plus notables", les auteurs de ce document adressent cette invitation aux chrétiens : "Là aussi nous avons une profonde purification de nos mentalités. Nous pensons, en particulier, à certains jugements "tout faits" que l'on porte, trop souvent et à la légère, sur l'islam. Il apparaît capital de ne point cultiver, dans le secret de notre cœur, de ces vues trop rapides, voire arbitraires, où le musulman sincère ne se reconnaît pas". Le document du Vatican entreprend ensuite la critique des autres jugements faux, portés sur l'islam, tel le fatalisme.

Par une série d'entretiens avec des chrétiens, nous avons pu élaborer un dialogue objectif et positif, dans un ouvrage qui verra incessamment le jour, sous le titre "Le rationnel du Sacré". Nous y reviendrons. Ce dialogue a été étoffé par des exposés que nous avons faits récemment à Paris, avec les "femmes diplomates" dont l'Association comporte huit cent membres. Les adeptes des deux religions révélées, l'islam et la Chrétienté, semblent de plus en plus proches, grâce à ce contact fraternel concret.